

Lettre de D'Alembert à Guibert, 29 juin 1776

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Guibert, 29 juin 1776, 1776-06-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1485>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMe voilà tranquille, monsieur, sur les paquets que je...

RésuméLui a envoyé des paquets, vente des estampes de Mlle de Lespinasse, « son injuste et malheureuse amie ». La voix publique a raison, peur du ridicule. Eloge [de Sacy] lors de la réception de La Harpe. Lui demande de lui conserver son amitié. « Tout est perdu pour moi, et je n'ai plus qu'à mourir ».

Date restituée29 juin [1776]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.33

Identifiant1796

NumPappas1548

Présentation

Sous-titre1548

Date1776-06-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Ségur 1905, vol. 2, p. 199. RDE 18-19, p. 269

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Guibert

Lieu de destination Douai

Contexte géographique Douai

Information générales

Langue Français

Source cat. vente Drouot (T. Bodin expert), Paris, 14 octobre 1993, n° 75, Paris

MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes, 14 novembre 2018, lot 184, photocopie

Groupe D'Alembert : autogr., « à Paris », adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 4748, p. 197-198

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques original à Mme Geoffrin ?

Auteur(s) de l'analyse original à Mme Geoffrin ?

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 29 juin

Me voilà tranquille, Monsieur, sur la gaquette que j'envoie
 ai envoyé; j'envoie remettre le connétable à vol de retour,
 ainsi que les livres anglais, ^{et autres} que vous ont ch' ligés, & que
 j'ai mis à part. j'ai oublié de vous dire dans ma dernière
 lettre que les deux estampes de la conversation et de la
 lecture ont été vendues si cher, que l'huissier grippé n'a
 pas osé les prendre. Il n'a acheté que les deux estampes
 de ruines, qui ont coûté 40 tt, que vous me remettiez à
 votre retour; cela griffe d'autant moins que j'ai remis
 à l'huissier cette petite somme. Mille gardons de ces cannyes
 détails.

à l'égard de mon injuste & malheureux ami, qui
 l'épave de tout le monde excepté de moi, que ne donnerai-je
 pas, Monsieur, pour que votre amitié pour elle et pour
 moi ne se trompât point dans les affaires que vous me
 donnez de ses sentiments! mais malheureusement pour moi,

Manuscrits du N^o des Lettres et Manuscrits, coll. pr. 226
 (N^o 2011) (Paris)

ce malheureux même par sa mémoire, la voir publiquement s'accorder avec la vôtre; je crains bien que vous ne vous y sentiez, si j'ai la force de vous instruire un jour de mille détails qui ne prouvent guère combien la voix publique a raison, quoique le public le ignore, de que vraisemblablement vous le ignorez vous même. après cela, monsieur, comment aurais-je le courage de m'élever d'un monument qui presque à tout le y ennuie me rendrait ridicule, malgré le sentiment qui m'entraînerait à l'écrire? hélas! tout ce que je puis faire, c'est de consacrer à ce monument avec les dix ou douze personnes qu'elle aimait mieux que moi. Priez-moi, monsieur, d'éloigner mon abandon, mon malheur, la vaine affreuse que j'avais dans le rest de ma vie. je l'ai aimée avec une tendresse qui m'a rendu le besoin d'être nécessaire; je n'ai jamais été le premier objet de son cœur; j'ai perdu toute espérance de ma vie, & j'ai soixante ans. Que ne puis-je mourir en écrivant ces

tristes mots, & que ne puisse-ils être gravés sur ma tombe! Ils inspireraient pour moi tout l'intérêt dont j'ai le malheur d'être digne. le Pothier m'en a témoigné beaucoup le jour de la réception de l'Ordre de la Harpe, à la lecture d'un éloge où il y avait des choses relatives à ma formation. Mais que me font les regrets du Public? hélas! j'en aurais désiré que les siens, et elle est morte prématurément que sa mort soit un soulagement pour moi! C'est ce qu'elle me désirait la surveillance de sa mort! à Dieu, monsieur, j'attache, & j'en prie en écrivain davantage. Composez-moi votre amitié. Elle ferait ma consolation, si elle était susceptible. Mais tout est perdu pour moi, & j'en ai guère besoin.

~~22~~ Monsieur
Monsieur le Comte
de Guibet, colonel du
régiment de Neustrie
à Douai

